



Revue semestrielle - Décembre 2018

LA REVUE DU CENTRE DE RECHERCHE  
ET D'ÉTUDES EN LITTÉRATURE  
ET SCIENCES DU LANGAGE

**SÉRIE  
SPÉCIALE  
TOME 2**



- **Stylistique, rhétorique, didactique, grammaire et linguistique**
- **Théories et analyses littéraires**
- **Littérature orale, Cinéma, arts du spectacle et autres arts**

Université Félix Houphouët-Boigny  
UFR Langues, Littératures et Civilisations

JCR *Editions*

**KRA Kouakou Appoh Enoc**  
**ASSANVO Amoikon Dyhie**  
**TAPÉ Jean-Martial**

Actes du 2<sup>ème</sup> colloque international du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire (L3DL-CI) :

« Le verbe dans tous les sens  
Bonoua, les 04 et 05 octobre 2018

LA REVUE DU CENTRE DE RECHERCHE ET D'ETUDES EN  
LITTERATURE ET SCIENCES DU LANGAGE

Revue semestrielle N°08 • Décembre 2018  
ISSN : 2226-2695

- Théories et analyses littéraires
- Cinéma, arts du spectacle et autres arts
- Cinéma, arts du spectacle et autres arts
- Spiritualité et littérature orale

Illustration : Masque Senoufo (logo de l'université Félix Houphouët-Boigny)

Réalisation :

- Sylvie NIAMKEY

CRELIS (Centre de Recherche et d'Études en Littérature et Sciences du Langage)  
BPV 34 Abidjan - E-mail: [revuecrelis@gmail.com](mailto:revuecrelis@gmail.com).fr

JCR Éditions  
04 BP 1433 Abidjan 04 - Tél. 08 03 06 56



© Dépôt légal : Décembre 2018

## DIRECTEUR DE PUBLICATION

KOUADIO Kobenan N'guettia Martin  
Maître de Conférences

## RÉDACTEUR EN CHEF

ADAMOU Kouakou Dongo David  
Maître de Conférences

## RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

FOBAH Éblin Pascal  
Maître de Conférences

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Adama COULIBALY

Professeur titulaire Vice-Doyen de l'UFR Langues, Littératures et Civilisations  
Spécialités : Roman africain, Sémiotique littéraire, Littérature postmoderne et Narratologie  
Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d'Ivoire

- Djah Célestin DADIÉ

Professeur titulaire Vice-Doyen UFR Communication, Milieu et Société)  
Chef du Département de Lettres Modernes - Directeur de publication de la Revue  
scientifique Lettres d'Ivoire - Spécialités: Littérature française, option: Poésie francophone  
Université de Bouaké, Côte d'Ivoire

- Jean DERIVE

Professeur émérite - Spécialités : Littérature comparée (mention francophonie, littératures  
africaines écrites et orales) - Université de Savoie / LLACAN, France

- Joëlle GARDES-TAMINE

Professeur des Universités - Spécialités : Grammaire et Stylistique -Université Paris IV Sorbonne, France

- Xavier GARNIER

Professeur des Universités - Spécialités : Littératures française et francophones  
EA: «Écritures de la modernité» - Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, France

- Samia KASSAB-CHARFI

Professeur des universités - Spécialités : Littératures française et francophone des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.  
Stylistique. Rhétorique - Université de Tunis, Tunisie

- Christophe KONKOBO

Ph.D. Assistant Professor of Francophone Studies -Spécialité : Théâtre africain  
contemporain - Department of Languages, Literature, & Philosophy  
Tennessee State University, Nashville TN, USA

- N'guessan Jérémie KOUADIO

Professeur Titulaire en Sciences du langage - Doyen de l'UFR Langues, Littératures et Civilisations -  
Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d'Ivoire

- Jean LASSEGUE

Directeur du CREA au CNRS - Spécialité : Anthropologie - Paris IV Sorbonne, France

- Ayébi Aïssa Anna MANOUAN

Maître de Conférences - Spécialités : Science du Langage (Linguistique, didactique de l'anglais, psycholinguistique) - Membre du Laboratoire de Recherche et d'expérimentation Citoyenneté Active pour le Développement Durable (L.A.R.C.A.D.D.)  
Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d'Ivoire

- Emmanuel MATATEYOU

Maître de conférences (Habilitation à Diriger des Recherches, HDR)  
Spécialités: Poétique de l'oral, Didactique des littératures africaine et francophone  
École normale supérieure, Université de Yaoundé 1, Cameroun

- Aboubakar OUATTARA

Maître de Conférences - Spécialités : Sémantique cognitive et sémantique énonciative en corrélation avec les solutions syntaxiques et l'entourage pragmatique ; analyse linguistique des textes francophones - Université de TROMSØ, section de français, Norvège

KRA Kouakou Appoh Enoc  
ASSANVO Amoikon Dyhie  
TAPE Jean-Martial

---

**Actes du 2<sup>ème</sup> colloque international sur :**  
**« Le verbe dans tous les sens »**  
**Les 04 et 05 octobre 2018**

---

**Tome 2**

## Présentation

La présente publication est une sélection des communications présentées lors du deuxième colloque international du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire (L3DL-CI) rattaché au Département des Sciences du Langage et à l'Institut de Linguistique Appliquée (I.L.A.) de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Cette année 2018, le thème abordé : « *Le verbe dans tous les sens* » a été traité dans différents domaines des Sciences du Langage : la linguistique (Phonétique, Phonologie, Morphologie, Syntaxe, Sémantique, Pragmatique, Analyse du discours...), la sociolinguistique, la didactique et des domaines connexes notamment la communication, les lettres modernes, l'anglais. Différents aspects du verbe, dans les langues africaines spécialement celles du Niger- Congo et de l'Indo-Européen (le français et l'anglais), ont fait l'objet d'analyse.

## Les membres du comité scientifique du colloque

Pr Kouadio N'Guessan Jérémie, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Ahoua Firmin, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Bohui Hilaire, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Pierre N'Da, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Zasseli Ignace Biaka, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Abolou Camille, *Université Alassane Ouattara*,

Pr Ngoran-Poamé Léa Marie Laurence, *Université Alassane Ouattara*,

Pr Djiman Kasimi, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Béchié Paul N'Guessan, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Maxime Da Cruz, *Université d'Abomey-Calavi*,

Pr Ainamon Augustin, *Université d'Abomey-Calavi*,

Pr Nicolas Quint, *LLACAN, INALCO, Paris*,

Pr Maarten Mous, *Université de Leiden*,

Dr Bogny Yapo Joseph, Maître de Conférences, *Université Félix Houphouët-Boigny*.

## Coordonnateurs

Dr Kra Kouakou Appoh Enoc, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny,

Dr Assanvo Amoikon Dyhie, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny,

Dr Tapé Jean-Martial, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny.

## Les différentes commissions du comité d'organisation

**Commission secrétariat** : *Responsable*, Kra Kouakou Appoh Enoc. *Membres* : Adékpaté Alain Albert, Bosson Bra épouse Djeredou, Takoré-Kouamé Augustine, N'guessan Kouassi Akpan Désiré, Youant Yves.

**Commission logistique** : *Responsable*, Tapé Jean-Martial. *Membres* : Dodo Jean Claude, Sib Sié Justin, Andredou Pierre, Fallé Vélérou Adélin, Kouassi Koffi Yéboua Vincent, Tchimou Amonchi Alain-Serge.

**Commission finances** : *Responsable*, Assanvo Amoikon Dyhie. *Membres* : Kossonou Kouabena Théodore, Amani Allaba Angèle Sébastienne.

## Remerciements

Le comité d'organisation salue la présence des collègues des Universités d'Abomey-Calavi (Bénin), de Parakou (Bénin), de Kara (Togo), de Ouaga 1 (Burkina Faso), d'Abdou Moumouni de Niamey (Niger), Development studies (Ghana). Il exprime sa gratitude aux Enseignants-Chercheurs et Chercheurs des Universités de la Côte d'Ivoire, pays d'accueil : Félix Houphouët-Boigny, Alassane Ouattara, Péléforo Gon Coulibaly, de l'École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée (E.N.S.E.A.), de l'École Normale Supérieure (E.N.S.) et de la Société Internationale de Linguistique (S.I.L.) pour la fidélité à cette rencontre scientifique. Le comité d'organisation remercie aussi Professeur Kouadio N'guessan Jérémie, Directeur du Laboratoire L3DL-CI, pour la couverture scientifique ; Docteur Tchagbalé Zakari, invité spécial à ce colloque, pour sa contribution et les membres du comité de rédaction de la Revue Centre de Recherche et d'études en Littérature et Sciences du langage (CRELIS) pour la publication.

## SOMMAIRE

### Introduction

001-004

#### DESCRIPTION DES LANGUES AFRICAINES

		<i>Page</i>
01	<b>ADJOUMANI Kouadio Éric</b>	<i>005-012</i>
L'infinitif en koulango : analyse morphologique		
02	<b>AGNISSONI Kouassi Sidoine</b>	<i>013-024</i>
La conjugaison des verbes du troisième groupe chez les apprenants du secondaire en Côte d'Ivoire : un état des lieux		
03	<b>AKPOUE Kouamé Josué</b>	<i>025-034</i>
Elicitation des morphèmes de temps dans les langues naturelles via le test de focalisation du temps : cas du baoulé et du wobé		
04	<b>ANGUI Koman Dénise, ABO Lasme Yei Clémence &amp; KOUASSI Kôkô Irène</b>	<i>035-044</i>
Quelques marques aspecto-modales de l'èhivè tibé : un parler abouré		
05	<b>BOGNY Yapo Joseph &amp; KPAMI Boni Carlos Mozer</b>	<i>045-054</i>
Le vP-Shell en módzükru		
06	<b>BROU Chiadon Sosthene epse ABENIN</b>	<i>055-062</i>
Aspect morphosyntaxique du verbe en akyé		
07	<b>FALLE Vélérou Adelin</b>	<i>063-068</i>
Les emprunts linguistiques : enrichissement ou menace pour les Langues de Côte d'Ivoire : cas de la langue niaboua		
08	<b>FOFANA Mamadou</b>	<i>069-076</i>
Analyse de la valeur générale de « <i>la</i> » dans l'environnement verbale des langues mande : cas du koyaga »		
09	<b>HALOUBIYOU Assolissim</b>	<i>077-088</i>
Morphological structure and syntactic function of the verb in kabiyè (a gur language of Togo)		
10	<b>KAMBIRÉ Sansan Blaise</b>	<i>089-094</i>
Analyse morphosémantique des verbes psychologiques en lobiri		

11	<b>KOFFI Koffi</b>	095-104
Le verbe [di] en baoulé		
12	<b>KONAN Koffi</b>	105-112
De la sémantique lexicale à la sémantique référentielle : impact contextuel et variété sémantique, l'exemple de la forme verbale baoulé, satchilê [sətʃilɛ]		
13	<b>KONÉ Nahoua &amp; AFFRO Agnin Sylvain</b>	113-122
Les formes verbales en kpatore, dialecte senoufo de Cote d'Ivoire		
14	<b>KONÉ N'danl Véronique &amp; N'GUESSAN Konan Bertiel</b>	123-132
Syntaxe des verbes physiopsychologiques baoulé et tagbana		
15	<b>KRA Kouakou Appoh Enoc</b>	133-146
La problématique d'un terme à valeurs antonymiques : approche énonciative du verbe / tũ / en koulango		
16	<b>MELEDJE Michel</b>	147-158
Le protocole linguistique dans les assemblées adioukrou : une analyse pragmatique de l'acte de saluer		
17	<b>MOLOU Kouassi Ange Aristide &amp; ABO Lasme Yeï Clémence</b>	159-170
Les morphèmes de négation dans les langues kwa : le cas de l'adjoukrou et du baoulé		
18	<b>N'GORAN Konan Fortuna Arnaud</b>	171-180
L'étude de l'accompli dans le système verbal du kòdé		
19	<b>NACOULMA Boukaré</b>	181-180
La problématique du transfert des aspects temporels du mooré au français dans l'enseignement du verbe dans les écoles bilingues au Burkina Faso		
20	<b>OLOU Mahougbé Abraham</b>	181-192
Grammaire du verbe en langue aja (langue du sud-Benin) : morphologie, syntaxe et sémantique		
21	<b>OURAGA Tété Mireille</b>	193-202
La conjugaison en niabré		
22	<b>SIB Sie Justin</b>	203-214
Analyse des proverbes lobiri		

23	<b>SILUÉ Songfola Lacina &amp; BALLO Bèrè</b>	215-222
L'harmonie vocalique de copie en senoufo : le cas du kafiré et du kadilé		
24	<b>TANO Ettien Thomas</b>	223-230
La symbolisation verbale : condensation grammaticale et sémantique dans la poésie du didiga		
<b>PSYCHOLINGUISTIQUE, SOCIOLINGUISTIQUE &amp; DIDACTIQUE</b>		
25	<b>BERE Anatole &amp; KOSSONOU Yaoua Marthe</b>	231-242
Catégorisation du verbe selon sa valence dans des productions littéraires d'apprenants de niveau terminal : analyse et intérêt didactique		
26	<b>COULIBALY Méama &amp; CAMARA Assata Miwognou</b>	243-250
Aspects de la conjugaison dans les manuels d'alphabétisation de français en Côte d'Ivoire		
27	<b>FOFANA Kalidja Siby</b>	251-258
Le verbe dans l'enseignement/apprentissage et la pratique du français chez des adultes illettrés et analphabètes de Côte d'Ivoire		
28	<b>GBAGUIDI K. Julien, ADJANOHOUN R. Maxime &amp; SESSINOUE Hémerson</b>	259-268
Le cognitif dans le langage corruptif au Bénin : élément de sociolinguistique et de sémiotique des cultures		
29	<b>GNAGBEU Lawa Privat</b>	269-276
Le développement de la communication non verbale chez l'enfant de 05 mois à 6 ans		
30	<b>KOUABENAN Anani Michael &amp; KOUAME Marie-Christelle &amp; GUEHI José-Gisèle</b>	277-290
Les verbes des technologies de l'information et de la communication et des médias sociaux : caractéristiques et emploi		
31	<b>KOUADIO Konan Arsène</b>	291-298
Quelques aspects des difficultés d'emploi des formes verbales par les élèves des établissements secondaires d'Abidjan		
32	<b>N'GORAN Assoman Blandine</b>	299-306
Regards sur les verbes dans l'enseignement des comptines au préscolaire		

## ANALYSE DU DISCOURS ET LITTÉRATURE

33	<b>ADJASSOH Christian</b>	283-290
Pour une poétique du verbe dans la poésie mallarméenne		
34	<b>ADOU Kouadio Antoine</b>	291-302
La diglossie ou la réécriture de la langue bété (Côte d'Ivoire) dans <i>Zakwato</i> d'Azo Vauguy		
35	<b>ATTA Kouanenan Herbert</b>	303-310
L'élément verbal dans les composes nominaux de l'espagnol et du koulango		
36	<b>COULIBALY Tonlihiri</b>	311-322
Morphologie du verbe dans la grammaire française, cas de la conversion du nom en verbe pour exprimer la violence dans <i>Les quatrains du dégoût</i> de Bottey ZADI ZAOUROU		
37	<b>COULIBALY Zanitin Inza</b>	323-332
L'enseignement/apprentissage du verbe au primaire en Côte d'Ivoire		
38	<b>FOBAH Eblin Pascal</b>	333-346
Le verbe statif dans la phrase littéraire : autour d'une expressivité pluridisciplinaire		
39	<b>HONVO Camille</b>	347-360
Verbes de consigne. Un objet-outil pour exploiter des documents iconographiques en classe d'histoire		
40	<b>KOUASSI Kouakou Roland</b>	361-370
Impératif : complexité linguistique pour une manipulation du destinataire		
41	<b>PENAN YEHAN Landry</b>	371-380
La stylistique de la caractérisation verbale dans la poésie de Toh Bi Tie Emmanuel : jeu du langage et traitement de l'information		
42	<b>SADIA Michelle</b>	381-386
Le verbe dans le verbe pendant la recreation		
43	<b>SIDDO Adamou</b>	387-396
<i>L'essence du verbe</i> de Boubou Hama ou de la littérature primesautière à l'enseignement par la "Parole beurre"		

44	<b>TAKORÉ-KOUAMÉ Aya Augustine</b>	399-406
<hr/>		
	Le syntagme verbal : expression de la subjectivité dans <i>Le retour de l'enfant soldat</i> de François d'Assise N'DA	
45	<b>YAO N'guessan</b>	407-416
<hr/>		
	L'enseignement des temps verbaux dans le secondaire en Côte d'Ivoire : entre préoccupations didactiques et questionnements linguistiques	

**ISSN : 2226-2695**

CRELIS | Revue semestrielle

© Dépôt légal – Décembre 2018

# GRAMMAIRE DU VERBE EN LANGUE AJA (LANGUE DU SUD-BENIN): MORPHOLOGIE, SYNTAXE ET SEMANTIQUE

**OLOU Mahougbé Abraham**

Université d'Abomey-Calavi - Bénin  
[olouabram@gmail.com](mailto:olouabram@gmail.com)

**Résumé :** Les travaux antérieurs décrivant le verbe en aja n'ont pas été menés suivant les trois paliers constituant le noyau dur de la grammaire de toute langue : morphologie, syntaxe, sémantique. D'ailleurs plusieurs caractéristiques en les matières n'ont pas été analysées. Le présent article analyse donc le verbe en aja dans ces trois dimensions grammaticales, et ce au sens de F. Neveu (2005). Les verbes ont été analysés à base de textes et d'énoncés issus de certains documents. En morphologie, les verbes sont simples, suffixés, composés, en séries et sont impliqués dans la formation des quatre types de mots lexicaux. En morphosyntaxe, les verbes s'emploient avec l'actance/valence/dérivation et des modalités. En syntaxico-sémantique, les verbes connaissent le comparatif, l'actance/valence, des modalités, le complexe verbal et la non prédication. En sémantique, les verbes qualificatifs, les verbes perfectifs et imperfectifs ont été identifiés.

**Mots clés :** Verbe en aja, morphosyntaxe, sémantique

**Abstract:** The previous works describing the verb in Aja language have not been lead through the three stapes constituting the full point of the grammar of all languages: morphology, syntax, semantic. Moreover, some characteristics in the matters have not been analyzed. So, this article analyses the verb in Aja language through these three grammatical dimensions. The verbs have been analysed based on some texts and utterances from some documents. In morphology, the verbs are simples, suffixing, composed, in series and contribute to the formation of the four types of lexical words. In morphosyntax, the verbs appear in actancy/valency/derivation and in some modalities. In syntax-semantic, the verbs know the comparative, the actancy/valency, some modalities, the verbal complex and the non predication. In semantic, the qualifiers verbs the perfective and unperfective verbs have been identified.

**Key words:** Verb in Aja language, morphosyntax, semantic

## Introduction

Le présent article s'inscrit dans le contexte des études descriptives du verbe en langue aja, langue analytique de type isolant où les relations grammaticales sont traduites par des mots grammaticaux (mots vides, selon L. Tesnière, 1959), ce qui laisse entendre que les mots sont de morphologie simple et invariable (non flexionnelle). Il pose alors le problème des analyses menées, à travers quelques pages consacrées au verbe, par T.Y. Tchitchi (1984), K. Kogon (1999), Cisola (2010), S. Soussoukpo (2016) et M.A. Olou (2016, 2017) sur le verbe aja dans ses dimensions grammaticales, lesquelles n'ont pas fait ressortir plusieurs caractéristiques en les matières. D'ailleurs, les caractéristiques relevées sont pêle-mêle, et sans être catégorisées dans des dimensions grammaticales précises. Ceci n'a pas ainsi offert d'aperçu général du mode de fonctionnement du verbe aja en morphologie, syntaxe et sémantique. Or, le verbe, attesté comme une des classes sémantico-fonctionnelles en aja d'après les travaux antérieurs, fait partie des mots pleins, selon L. Tesnière (1959). Il est le noyau de la phrase et participe de façon non négligeable au système grammatical de langue aja. En réalité, T.Y. Tchitchi (1984) a décrit les verbes à morphologie simple, les verbes composés, les verbes à expansion nécessaire, l'implication des verbes dans la dérivation thématique (dérivation nominale par préfixation), les séries verbales, les temps du verbe (futur, présent progressif, passé) et les aspects liés aux temps (accompli, inaccompli, progressif). Mais, comme les autres auteurs, il n'a pas catégorisé

les verbes simples selon leur nombre de syllabes, ni les verbes composés en fonction du nombre de morphèmes, ni analysé les comportements sémantique et morphosyntaxique des verbes composés, par rapport aux séries verbales, régissant un objet direct ou traduisant des modalités. Par ailleurs, il n'a pas fait allusion aux verbes obtenus par redoublement, il a limité la notion des verbes à expansion nécessaire à celle des verbes régissant un objet direct de sens générique qui n'exprime pas conjointement avec leurs verbes, l'idée verbale (*du[manger] enú[chose], xo[frapper] amé[personne]*<sup>1</sup>) et organisent la valence. Quant aux séries verbales proprement dites, elles ont été, en réalité, confondues aux mots composés par l'auteur qui est le premier à faire ressortir la notion de séries verbales en langue aja. Il en a illustré cinq types : séries de deux verbes avec *dó*, avec *dé*, avec *yì* à la fin ; avec *só* au début et deux verbes *tró gbò*: revenir/*kàn dó jí*: croire. Or, la plupart des verbes relevant de ces types traduisent une nouvelle réalité, une unicité sémantique et un comportement morphosyntaxique à l'image des verbes composés régissant des modalités ou un second/ tiers actant. L'auteur s'est, généralement, basé sur l'apparition répétée d'un même radical verbal associé à un autre radical verbal pour définir les séries verbales. Or, une vraie série verbale, c'est-à-dire, une suite d'au moins deux radicaux verbaux (*tró gbò, kò dé, dé dó* et non *kàndójí, wàdé, kplàdó*), même si elle traduit une nouvelle réalité/unicité sémantique, ne devrait être intercalée par aucune expansion directe ou modalité, contrairement aux verbes composés. Comme Cisola (2010) et S. Soussoukpo (2016), T.Y. Tchitchi (1984), n'a pas abordé tous les aspects ou modalités ; ceux abordés, n'ont pas été cadrés dans une dimension grammaticale précise. Précisons que Cisola (2010) a particulièrement étudié les verbes à un morphème, à plus d'un morphème et les modalités ou aspects des verbes (habituel, progressif, futur, injonctif, négation, forme interrogative). En ce qui concerne S. Soussoukpo (2016), il a principalement reconduit les temps et les aspects dans le verbe aja développés par T.Y. Tchitchi (1984) et Cisola (2010), mais dans une perspective contrastive avec le français. K. Au niveau de l'implication des verbes en morphologie lexicale, T.Y. Tchitchi (1984), K. Kogon (1999) et M.A. Olou (2016) ont seulement reconduit l'idée de l'implication des verbes dans la dérivation nominale par préfixation. Quant à M.A. Olou (2017), la nature de son travail l'a limité à l'analyse du système morpho-syllabique des verbes extraits de textes. Notre objectif général est donc d'analyser, de façon plus approfondie, le verbe en aja dans ses dimensions morphologiques, syntaxiques et sémantiques au sens de F. Neveu (2005), D. Leeman (2002), B. Schwischay (2001), Z. Tchagbale (1998), C. Touratier (1996), D. Creissels (1995), G. B. Mel (1983), G. Guillaume (1964,1971), et de L. Tesnière (1959). Ces auteurs proposent d'analyser les dimensions morphologiques, syntaxiques et sémantiques des verbes à travers les catégories de structure morphologique, d'implication dans les constructions de mots, les notions de personne, de nombre, d'aspect, de mode ou de modalité, de temps, de complexe verbal, de verbes non prédicatifs, de voix, de diathèse, de rôle sémantique, d'actance, de valence verbale. Remarquons que nos références théoriques ont précisé les catégories à aborder dans chaque dimension grammaticale pour le verbe, mais toutes ces catégories ne sont pas pertinentes par dimension selon tous les types de langues.

Ce travail contribue à enrichir les données liées aux aspects de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique du verbe en aja en vue d'outils didactiques en matière de sa grammaire. Nous nous sommes, à cet effet, basé sur des énoncés et textes en aja extraits de E. Seto et al. (2004), T.Y. Tchitchi (1995), Cisola (2010), V. Beavon-ham et E. Ega (2013), S. Soussoukpo (2016) et mettant en évidence plusieurs types de verbes aja. Le corpus a été converti en orthographe standard suivant Cisola (2010). Pour dégager l'unité verbale, nous

<sup>1</sup> Les objets directs de ces verbes renvoient à une classe homogène, à un sens générique car ils représentent toute chose qu'on peut manger ou toute une personne qu'on peut frapper si bien que le sens lexical de leurs verbes demeure. Il n'y a donc pas de « verbe support » selon F. Neveu (2009) ou d'« expression prédicative discontinue » selon D. Creissels (1995), mais tout simplement d'expression prédicative continue.

avons d'abord, suivant D. Creissels (1995), réduit l'énoncé à un «prédicat continu»<sup>2</sup> (*du*[manger] *enu*[chose]= *manger*, *tó*: sortir, *yí*: partir) qui le structure, en mettant à part tous les fragments de l'énoncé considéré comme des constituants nominaux. Ensuite, partant de la notion extensible du verbe à toutes les langues, nous nous sommes basé sur sa fonction qui est de référer à un type de procès (action, état, événement, état parallèle à un trait qualificatif). Au niveau des «prédicats discontinus» (D. Creissels, 1995) ou «verbes supports»<sup>3</sup> (F. Neveu, 2005), et ce pour des analyses morpho-syllabiques, nous avons aussi écarté le «second actant» et le «tiers actant» (L. Tesnière, 1959) qui expriment conjointement avec leurs noms prédicatifs, l'idée verbale (*du* [esquisser des pas de] *ewe* [danse]) et organisent la valence<sup>4</sup>. En réalité, leur support réfère malgré tout à un procès en fonction des noms prédicatifs.

## 1. Catégories morphologiques du verbe aja

Nous pouvons retenir comme pertinentes ici les catégories de la structure morphologique du verbe, de la modalité ou de l'aspect (l'habituel, le progressif), de degré d'implication en morphologie lexicale.

### 1.1 Notion de structure morphologique

En nous inspirant de B. Schwischay (2001), la plupart des verbes en aja comptent un morphème, donc sont simples. Mais à l'intérieur de ce type de verbes, se distinguent les verbes à un morphème monosyllabique de types cv et ccv et les verbes à un morphème dissyllabique de type cv-cv. Il va sans dire que des verbes de structure morphologique simple sont de structure syllabique complexe. Précisons davantage que selon le type de la langue aja, les verbes ne varient ni en genre, ni en nombre, ni en personne.

(1) *hèn* (porter), *tó* (sortir), *hlèn* (lire), *hwè* (être petit), *vívi* (être doux), *cáká* (mélanger),

A côté de ce type de verbes, nous avons des verbes à plus d'un morphème: à deux morphèmes, voire à trois morphèmes. Chacun de ces morphèmes est monosyllabique, voire dissyllabique. Ces morphèmes s'écrivent collés en tant qu'entrées dans un lexique, car ils ont un seul sens qui n'est pas la simple combinaison des sens de morphèmes. Ce sont des verbes composés.

(2) *xàsè* (croire), *tèkpó* (essayer), *biàsè* (demander), *kàndóji* (être sûr), *sóyi* (emporter), *hènyì* (emporter), *hènvá* (apporter), *wàdè* (posséder), *kplò* (balayer) + *dó* (porter)=*kplòdó* (suivre). En outre, nous avons un verbe à deux morphèmes, mais dérivé du redoublement du suffixe '-gán' (idée de 'grand') de *mègán* (adulte): (3) *gángán* (être gros).

Nous avons aussi un verbe à deux morphèmes issus du redoublement dudit verbe: *kè* (écarter) pour (4) *keke* (être large).

Par ailleurs, nous avons des verbes à deux morphèmes, voire à trois morphèmes généralement monosyllabiques, mais sous forme discontinue. Ce sont des séries verbales:

(5) *vá* (venir) *yí* (aller): *vá yí*: (aller, partir), *só* (quitter) *yí* (aller): *só yí* (s'en aller), *trò* (tourner)+ *vá* (venir) *yí* (aller): *tró vá yí* (se retourner), *tró* (tourner) *gbò* (revenir chez soi)= *tró gbò*(

<sup>2</sup> Sous forme de mot unique, il constitue à lui seul une expression prédicative qui connaît un emploi standard dans lequel se maintiennent leur sens lexical et leur capacité à régir les relations actancielles.

<sup>3</sup> ils connaissent un emploi comme supports de noms prédicatifs dans lequel ils subissent une désémantisation et une neutralisation de leur aptitude à structurer à eux seuls les relations actancielles

<sup>4</sup> On appelle 'actance en référence à la théorie de la dépendance syntaxique développée par L. Tesnière (1959) les faits touchant aux relations grammaticales qui s'établissent entre un prédicat verbal et les constituants nominaux qui en dépendent. On a ainsi le prime actant (sujet), le second actant (objet direct), le tiers actant (objet indirect) et le circonstanciel actant. La valence désigne le mode de construction des verbes selon le nombre d'actants qu'ils sont susceptibles de régir. On a ainsi les verbes monovalents (à sujet), verbes divalents (à sujet et objet direct), verbes trivalents (à sujet, objet direct et indirect).

revenir), *kò*(verser) *dé* (posséder)= *kò dé* (faire son appartion brusque), *dé* (*enlever*) *dó* (porter)=*dédó* (partir).

### 1.2 Notion de modalité ou d'aspect

L'aspect est une catégorie grammaticale associée au verbe qui peut être définie avec G. Guillaume (1964), comme le temps du procès saisi du point de vue de son fonctionnement interne. A en croire F. Neveu (2005), les grammairiens portant sur les langues qui disposent de la catégorie de l'aspect retiennent fréquemment trois types de réalisations susceptibles de rendre compte de son fonctionnement : l'aspect grammatical (aspect immanent ou tensif ou inaccompli et l'aspect transcendant ou extensif ou accompli), l'aspect sémantique (aspect perfectif et aspect imperfectif) et l'aspect lexical (inchoatif, progressif, continuatif, terminatif). Mais, nous avons retenu ici comme aspects pertinents et selon le type de la langue d'étude, les aspects grammaticaux comme l'habituel, le progressif ou le duratif et l'immanent. Remarquons que la typologie des aspects varie selon la typologie de la langue.

#### -Habituel et immanent

L'habituel est marqué par la suffixation de /-nɔ/ au verbe simple, au support du prédicat continu et discontinu. Au niveau des verbes composés, il est marqué par la suffixation au premier morphème du verbe composé, ce qui amène les morphèmes de ces verbes à se détacher pour présenter une forme discontinue. Par contre, au niveau des séries verbales, la suffixation se fait au dernier verbe. L'habituel suppose que le type de procès n'est pas achevé.

(6) *Kofi tènɔ kpó*

/Kofi/habitude d'essayer/

Kofi a l'habitude de faire d'effort

(7) *Wo kànnɔ dójì/*

/ils/ habitude d'être sûr

Ils ont l'habitude d'avoir confiance

(8) *Wo vá yínɔ axwè*

ils/idée de passer par un lieu /aller/village/

'Ils ont l'habitude d'aller au village''

#### -Progressif et immanent

Il est marqué par la suffixation de /-kɔ/ ou de /-gɔ/ au verbe simple, au support simple du prédicat continu et discontinu ou par leur redoublement partiel ou total suivi ou non des topicalisateurs *ɔ* ou *ɛ*. Mais, au niveau du verbe composé, le progressif est marqué par la suffixation au premier morphème du verbe composé ou par le redoublement du premier morphème dudit verbe, ce qui amène ses morphèmes à se détacher sous une forme discontinue. Par contre, au niveau des séries verbales, la suffixation se fait au dernier verbe. Le progressif suppose que le type de procès n'est pas achevé.

(9) *Cugbeje ce tekɔ/tètè kpó*

/jeune fille/ cette/essayer+progressif/

''Cette jeune fille est en train de faire un effort''

(10) *Wo vá yíkɔ amɛ ló gbò*

/Ils/passage /aller+progr. personne/la/chez

''Ils sont en train d'aller chez la personne''

### 1.3 Notion de degré d'implication en morphologie lexicale

Le verbe en aja sert de base à la formation de plusieurs types de mots

#### -Verbes pour Verbes

Des verbes de morphologie simple servent à former des verbes composés comme :

(11) *xòsè* (croire): *xò*[recevoir]-*se*[entendre], *bìsè* (demander): *bì*[demander]-*se*[entendre], *sòyì* (emporter): *sò*[prendre]-*yì* [partir], *hènyì* (emporter), *hènvá* (apporter):*hèn*[tenir]-*vá*(venir).

Un verbe simple sert à former un verbe qualifiant par redoublement dudit verbe:

(12) *kè* (s'ouvrir) pour *keke* (être large).

Des verbes de morphologie simple, voire complexe, servent à former des séries verbales ou des suites de verbes à l'intérieur des énoncés, sous forme discontinue:

(13) *vá yí* (aller, partir), *só yí* (s'en aller), *tró gbò* (revenir).

### -Verbes pour Noms

Des prédicats continus et discontinus servent à former des noms par redoublement du support des noms prédicatifs rélégués en première position: (14) *tó*(sortir) pour *tótó* (sortie), *kan enú* (prendre un morceau de quelque chose) pour *enúkánkán* ( le fait de prendre un morceau de quelque chose), *kan ηsú* (mentir) pour *ηsúkánkán* (mensonge).

Des bases monosyllabiques de verbes divalents, plus précisément d'expressions prédicatives continues à second actant servent à former des noms à l'aide des préfixes vocaliques *a-* ou *e-*: (15) *du* [enú] (manger quelque chose) pour *adu* (dent), *nù* [eshi] (boire de l'eau ) pour *enù* (bouche).

Des verbes divalents, plus précisément des verbes supports servent à former des noms par suffixation: (16) *du ewe* (danser) pour *eweduto* (danseur).

Des verbes composés servent à former des noms par suffixation: (17) *xose* (croire) pour *xoseto* (croyant).

Des verbes qualifiants de forme simple servent à former des noms à l'aide du préfixe vocalique *e-* ou de la nasal vélaire *η-* issu du radical verbal: (18) *kũ* (être mort) pour *eku* (mort), *senη* (être dur) pour *ηsen* (force).

### -Verbes pour Qualifiants

Des verbes qualifiants (verbes traduisant à la fois un état et un trait qualificatif) de morphologie simple servent à former des qualifiants par redoublement total ou partiel:

(19) *dòn* (être mauvais) pour *dòndòn* (mauvais), *kò* (être pur ou saint), pour *kòkòε* (saint, pur).

### -Verbes pour Adverbes

Des verbes à valence circonstancielle servent à former des adverbes de lieu par préfixation de *e-*. On en veut pour preuve: (20) *nò* (rester) pour *enò* (là), *le* (exister) pour *elε* (ici).

Retenons que les verbes de tout type, sauf les séries verbales, servent de bases à la formation de quatre classes de mots pleins: les noms, les verbes, les qualifiants, les adverbes.

## 2. Catégories morphosyntaxiques

Nous avons retenu comme pertinentes ici les catégories d'actance/valence/dérivation et de modalité ou d'aspect.

### 2.1 Notion d'actance/valence/dérivation

En aja, les seconds actants suivent les verbes qui les régissent. Mais, lorsque les verbes sont des composés de deux morphèmes, leurs seconds actants s'insèrent entre lesdits morphèmes, entraînant une isolation desdits morphèmes, d'où une forme discontinue. Dans le cas d'un verbe composé de trois morphèmes, l'actant suit immédiatement le deuxième morphème qui reste agglutiné au premier ; seul le troisième morphème s'isole pour créer une discontinuité. Soit deux verbes divalents *biεse* (demander) et *kándóji* (avoir confiance en) :

(21) *Kofi biε enyεwo fofolε se*  
/Kofi/ demander/nouvelles/grand-frère+son/entendre/  
'Kofi a demandé des nouvelles à son frère'

(22) *Wo kándó Mawu jí*  
/ils/ avoir confiance/Dieu/sur/  
'Ils ont confiance en Dieu'

Nous avons aussi identifié deux verbes divalents de morphologie simple qui régissent un second actant. Mais l'actant qui les suit immédiatement est suffixé de */-mε/* pour traduire l'idée de l'intérieur.

(23) *Wo mɔje enúme*

/ils/comprendre/chose+dans/

“Ils ont compris la chose”

(24) *Wo kije axwelɔmε*

/ils/examiner à fond/maison/la/dans/

“Ils ont examiné à fond l'intérieur de la maison”

Nous avons aussi défini des verbes régissant et introduisant au moyen de *dó* (idée de ‘vers’) des tiers actants ou des circonstants de lieu visés par le prime actant. Remarquons que ces actants sont suivis des indicateurs de lieu et d'objet indirect *ji* (*sur*) ou *mε* (*dans*) ou *nu* (*à, contre*) qui peuvent prendre le statut de suffixe pour exprimer un état à atteindre par le prime actant. Ces actants peuvent aussi être agglutinés au suffixe locatif *-xu*. Mais, ils peuvent ne pas être suivis d'aucun indicateur de lieu si lesdits actants sont aptes à renvoyer pleinement à un lieu.

(25) *Wo fɔ ahwa dó m̀wo ji*

/ils/semer/la guerre/vers/nous/sur/

“Ils ont déclaré la guerre contre nous”

(26) *Mawu dó m̀i dó vovoji*

/Dieu/ créer/ nous/ vers/ libre/

“Dieu nous a créés libres”

(27) *Wo ló ayu dó kishi me*

/Ils/ramasser/haricot/vers/panier/dans/

“Ils ont renversé les graines de haricot dans le panier”

(28) *É bɔ dó afi nú*

/il/ être en bordure/vers/marché/à

“Il est à côté du marché”

S'incrivent, par ailleurs, des verbes régissant et introduisant au moyen de *le* (idée de ‘exister’) des tiers actants ou des circonstants de lieu en tant qu'idées de provenance. Remarquons que ces actants sont suivis des indicateurs de lieu ou d'objet indirect *ji* (*sur*) ou *mε* (*dans*) ou *nu* (*à, contre*) ou *shi* (*chez*) qui peuvent prendre le statut de suffixe pour exprimer un état de provenance. Ces actants peuvent aussi être agglutinés au suffixe locatif */-xu/*. Mais, ils peuvent ne pas être suivis d'aucun indicateur de lieu si lesdits actants sont aptes à renvoyer pleinement à un lieu.

(29) *Wo xɔ enuwo le m̀i shí.*

/ils/prendre/choses/ être/nous.chez /

“Ils nous arraché des choses”

(30) *Wo jinɔ eha le edɔnu*

/on /produire+hab./ chant/être/travail/ suffixe locatif/

“On chante au travail”

## 2.2 Notion de modalité ou d'aspect

Nous avons retenu ici comme modalités pertinentes et selon le type de la langue d'étude, les aspects lexicaux comme l'inchoatif, le continuatif et le terminatif, les aspects grammaticaux comme le progressif, le futur habituel proche, le futur habituel éloigné, l'injonctif habituel, le prohibitif habituel, l'immanent et le transcendant.

### -Inchoatif, le progressif

L'inchoatif ou l'ingressif se manifeste par le verbe *tó* (commencer à), mot lexical, marquant l'entrée dans l'action exprimée par le verbe redoublé ou suffixé de */-kɔ/* ou */-gɔ/*. Précisons que l'inchoatif introduit le verbe qui se retrouve dans un environnement syntaxique l'amenant à prendre une morphologie relative à l'aspect progressif. L'inchoatif et le progressif sous-tendent l'immanent.

(31) *Kofi tó edɔ wawa/wakɔ*

Kofi /commer/travail/faire au sens progressive/

“Kofi a commencé à travailler”

### - Continuatif

Il se manifeste par la série verbale *kpɔtɔ* (*rester*) *le* (*exister*), dans l'idée de 'continuer à être...' suivi d'un nom simple de lieu, d'un nom suffixé traduisant un état, d'un verbe à la forme progressive. Le continuatif sous-tend l'immanent.

(32) *Wo kpɔtɔ lé ebaji*

/Ils/ rester/être/ lit+sur/

'Ils continuent de dormir''

(33) *Wo kpɔtɔ lé edɔwakɔ*

/ils/ rester/être/en train de travailler/

'Ils continuent de travailler''

-Terminatif et progressif

Le terminatif qui sous-tend le transcendant se manifeste par le verbe *mí* (*cesser de*) marquant la rupture ou la fin dans l'action exprimée par le verbe redoublé ou suffixé de */-kɔ/* ou */-gɔ/*. Précisons que le terminatif introduit le verbe qui se retrouve dans un environnement syntaxique l'amenant à prendre une morphologie relative à l'aspect progressif..

(34) *Kofi mí edɔ wawa/wakɔ*

Kofi /cesser/travail/faire au sens progressive/

'Kofi a cessé de travailler''

### -Progressif

Il se manifeste par le topicalisateur *le* introduisant l'action exprimée par verbe qui prend selon le contexte syntaxique la forme redoublée ou suffixée de *-kɔ* ou *-gɔ*.

(35) *Kɔjo le avin fánkɔ/ fanfan*

Kɔjo/topicalisateur/ pleure/tremper/

'Kɔjo est en train de pleurer''

### Futur habituel proche

Il se manifeste par le formant du futur proche */a/* précédant le verbe agglutiné au suffixe de l'habituel */-nɔ/*. Il sous-tend l'immanent.

(36) *Mi a kplánɔ enú*

/Nous/ formant du futur proche/apprendre+habituel/ chose/

'Nous prendrons l'habitude de nous cultiver''

### -Futur habituel éloigné

Il se manifeste par le formant du futur proche */a/* suivi immédiatement du formant du futur éloigné */vá/* précédant à son tour le verbe agglutiné au suffixe de l'habituel */-nɔ/*. Il sous-tend l'immanent.

(37) *Mi a vá kplánɔ enú<sup>5</sup>*

/Nous/ formant du futur éloigné/ formant du futur proche/apprendre+habituel/ chose/

'Nous prendrons l'habitude de nous cultiver''

### -Injonctif habituel

Il se manifeste par le formant de l'injonctif *le* suivi immédiatement du verbe suffixé du formant de l'habituel */-nɔ/*. Il sous-tend l'immanent.

(38) *Mi le kplanɔ enú*

/Vous/ formant de l'injonctif/ apprendre + habituel/chose/

'Prenez l'habitude de vous cultiver''

<sup>5</sup> Le futur lointain n'est pas exprimé de façon explicite en français. Il se traduit par les gestes du locuteur.

### **-Prohibitif habituel**

Ici, le verbe suffixé du formant de l'habituel /-nɔ/ est encadré par le formant discontinu du prohibitif *ɲgbe....o*. Il sous-tend l'immanent.

(39) *Mi ɲgbe tonɔ ezanmɛ o*

/Vous/ formant du prohibitif/sortir+habituel/topicalisateur du prohibitif/  
 'Ne prenez pas l'habitude de sortir la nuit'

### **3. Catégories syntaxico-sémantiques du verbe**

Nous avons retenu comme pertinentes les catégories de comparatif, d'actance/valence, de modalité verbale, de complexe verbal et de verbe non prédicatif.

#### **3.1. Notion de degré: comparatif**

Les comparatifs de supériorité et d'égalité sont associés aux verbes qualifiants en aja. Ils se manifestent respectivement par le formant continu *wu* ( plus...que) et le formant discontinu *sɔ wu* (aussi ... que) placé immédiatement après le verbe qualifiant:

(40) *Kueshi jinjin wu nɔvie*

/Kueshi/être élané/plus que/frère+son/  
 'Kueshi est plus élané que son frère'

(41) *Fɔkpalo hwe sɔ wu kinye*

/Chaussure+la/ être petit/aussi...que/le mien/  
 'La chaussure est aussi petite que la mienne'

#### **3.2. Notion d'actance/valence**

Nous avons distingué des prédicats continus dans lesquels se rangent les verbes monovalents (*é tó*: il est sorti, *é nyɔ*: c'est bon), les verbes à valence circonstancielle (*é yí sukulu*: il est allé à l'école), les verbes divalents (*é du enú*: il a mangé quelque chose, *é xo ame*: il a frappé quelqu'un), les verbes trivalents (*é ná bafɔ kloklo*: il a donné du maïs au poulet, *é ká kɔlú nɔ kloklo*: il a picoté le tas d'ordure pour le poulet ). Au niveau des verbes trivalents, le tiers actant est précédé de la préposition *nɔ* quand l'idée de 'pour' l'introduit. Par contre, si ledit actant n'est précédé d'aucune préposition, l'idée de 'à' se manifeste. Nous avons également des prédicats discontinus ou des verbes supports qui sont aussi divalents: *é dū ewe* (il a dansé), *é dū ega* (il est devenu chef), *é nyɔ evi* (elle est belle), *é xò edyi* (il est sale), *é xò ntɔnu* (il a préparé la sauce)

#### **3.3 Notion de modalité verbale**

Nous avons identifié comme pertinentes ici les modalités grammaticales comme le futur, le futur proche, le futur lointain, le futur injonctif, l'idée d'un aboutissement final, l'injonctif, le prohibitif, l'itératif, l'itératif focalisé, le fréquentatif emphatique, l'interrogatif, le négatif, l'immanent, le transcendant.

#### **-Futur, futur proche, futur lointain, futur injonctif**

Le futur peut être marqué par les verbes non prédicatifs *senɲ* (pouvoir), *sɔ* ('prendre' dans l'idée de 'pouvoir' dans un contexte précis), *nyá* (savoir): (42) *Kofi senɲ a xo bɔlu* (Kofi peut jouer au ballon), (43) *wo kpla enú a sɔ wa edɔ* (Ils ont appris pour pouvoir travailler).

Les futurs proche et lointain se traduisent respectivement par les formants *a* et *a vá* suivis immédiatement du verbe.: (44) *Amadu a tó* (Amadou sortira), (45) *Amadu a vá tó* (Amadou sortira). Les formants du futur injonctif varient selon la personne grammaticale: *ma* ou *lé* suivi du verbe. On en veut pour preuve: (46) *mà vá* (que je vienne), (47) *lé vá* (qu'il vienne).

Ces trois modalités sous-tendent l'immanent.

#### **-Idée d'aboutissement final**

Elle se matérialise par le formant /vá/ suivi du verbe en sous-entendant le transcendant. Elle sous-tend le transcendant.

(48) *Ashiba vá din nɔ dodokpɔ lɔ*

/Ashiba/enfin/réussir/à/examen/en question/

“Ashiba a enfin réussi à son examen”

### **-Injonctif et prohibitif**

Ils se traduisent par le formant *lé* suivi du verbe et le formant *ɲgbe...o* encadrant le verbe. L'immanent est sous-tendu ici.

(49) *Lé tó*

Injonctif/ sortir/

“Qu'il sorte!”

(50) *Mi ɲgbe yì o*

/Nous/ injonctif/ aller/ topicalisateur

“N'allons pas !”

### **-Itératif et Itératif focalisé**

L'itératif marque la fréquence d'une action, d'un fait alors que l'itératif emphatique marque la focalisation de l'itératif. Ils sous-tendent l'immanent. En voici respectivement les formants: *gbe* (encore) suivi du verbe et *gbe* (c'est que) suivi de l'itératif.

(51) *Kofi gbe yì* (Kofi est encore parti/reparti/de nouveau parti)

(52) *Gbe Kofi gbe yì* (C'est que Kofi est reparti)

### **-Fréquentatif emphatique**

Son formant est *de* (vraiment) précédé du prime actant et suivi du verbe suffixé au formant de l'habituel /-nɔ/. Il sous-tend l'immanent.

(53) *Komɔji de wanɔ edɔ* (Vraiment, Komodji travaille)

### **-Interrogatif et Négatif**

Cisola (2010) considère les formants des interrogations totale et partielle comme associés au verbe. Mais, nous ne considérons que le formant *a* de l'interrogation totale comme directement associé au verbe, car l'affectant en le suivant immédiatement ou en suivant immédiatement son second/circonstant actant : (54) *Kofi yi a?* (Kofi est-il parti ?), (55) *Kofi yi axwe a?* (Kofi est-il allé au village?). L'interrogation partielle inclut des formants affectant plutôt directement tout son énoncé. L'interrogatif ne sous-tend ni l'immanent, ni le transcendant; c'est pourquoi l'énonciateur s'interroge. Les formants du négatif sont *de...o* encadrant le verbe avec ses noms prédicatifs, *go* et *ba* placé après le verbe et ses noms prédicatifs: (56) *Kofi de yi axwe go/ Kofi yi axwe go* (Kofi n'est pas allé au village). Le négatif sous-tend l'immanent.

### **3.4 Notion de complexe verbal**

D'après F. Neveu (2005, p. 28), «on appelle complexe verbal une structure composée d'un verbe fini (c'est-à-dire conjugué à une forme personnelle) et des constituants qui se rattachent étroitement à ce verbe». Nous avons défini, à cet effet, les séries verbales, les compléments prédicatifs, les modalités du futur, de l'injonctif, du prohibitif, de l'aboutissement final, l'itératif, l'itératif emphatique. Les séries verbales ou les suites de (deux, voire trois) verbes sont susceptibles d'être confondues aux verbes composés sous forme discontinue quand il s'agit de régir des seconds actants ou traduire l'habituel et le progressif. Mais, les séries verbales, toujours sous forme discontinue, n'insèrent pas entre eux de second actant, ni de suffixes de l'habituel et du progressif. Elles les placent à leur suite comme les verbes simples. Elles se manifestent généralement sous six formes: *vá* suivi d'un verbe quelconque, *vá* (venir) *yí* (aller), *vá yí* suivi d'un verbe quelconque, *só* (quitter) *yí* (aller), séries verbales avec *dó* ou *dé* (à la fin) à circonstant (*kò dé, dé dó*), la série verbale *tró gbò*. En réalité, dans la suite *vá* + verbe quelconque, *vá* traduit explicitement l'idée de venir faire quelque chose; dans la suite *vá yí*, il traduit implicitement l'idée du passage du sujet par un lieu avant de se rendre à son lieu de destination ; dans la suite *vá yí* + un verbe quelconque, il traduit implicitement l'idée du passage du sujet par un lieu avant d'aller faire quelque chose; dans la suite *só yí*, l'idée implicite de quitter est mise en relief par le premier verbe entraînant la seconde idée traduite

explicitement par le second verbe. Quant à *kò dé* (faire irruption), *dé dó* (partir) et *tró gbò* (revenir), ils régissent un circonstant qui se place après eux.

(57) *Wo vá wa edò*  
/ils/ venir/faire/travail/  
“Ils sont venus travailler”

(58) *Wo vá yikò axwe*  
/ils/idée de passer par un lieu /aller+ progr./village/  
“Ils sont en train d’aller au village”

(59) *Wo vá yí xo amé ló*  
/Ils/ idée de passer par un lieu/aller/frapper/ personne/la/  
“Ils sont allés frapper la personne en question”

(60) *Wo le só yí*  
/ils/injonctif/ quitter/aller/  
“Qu’ils s’en aillent”

Concernant les compléments prédicatifs (noms, pronoms), ils sont conjoints à leur support verbal, c’est-à-dire attachés sémantiquement à lui de façon indissociables. Selon F. Neveu (2005), le test de l’insertion de l’adverbe renvoyant à l’idée de ‘déjà’ permet de le démontrer et ceci est bien pertinent pour ce type de langue. Si nous considérons le verbe support *kan ɲsú* (mentir) ou le prédicat continu *ɔ́ enú* (manger), et que nous tentons d’insérer *vɔ* (déjà) entre le verbe fini et le prédicatif, nous remarquons que leur structure syntaxique et sémantique ne répond pas et lui impose plutôt une position après le prédicatif:

(61) *Kofí kan ɲsu vɔ* (Kofi a déjà menti).

### 3.5 Notion de verbes non prédicatifs

La fonction d’un verbe est de référer à type de procès. En cela, un verbe exerce une fonction prédicative. Mais, à en croire F. Neveu (2005), certains verbes peuvent toutefois manifester une fonction d’assistance à la prédication. En aja, ils se manifestent par *senɲ* (pouvoir), *sɔ* (‘prendre’ dans l’idée de ‘pouvoir’ dans un contexte précis), *nyá* (savoir), *mí* (cesser de), *tó* (commencer à), *kpɔtɔ le* (continuer à être....) introduisant les verbes prédicatifs. On en veut pour preuve :

(62) *Kofí nyá bɔlu xoxo/*  
Kofi /savoir/ballon/jouer+progressif /  
Kofi sait jouer au ballon

(63) *Wo kpla enú a sɔ wa edò*  
ils/ apprendre/chose/futur/pouvoir/faire/travail/  
Ils ont appris pour pouvoir travailler

Remarquons que les verbes non prédicatifs *senɲ*, *sɔ*, *nyá* traduisent la modalité du futur proche ou lointain et les verbes *mí*, *tó*, *kpɔtɔ le* traduisent respectivement le terminatif, l’inchoatif et le continuatif.

## 4. Catégories sémantiques du verbes

Nos analyses sur les aspects sémantiques nous ont permis de retenir comme pertinents les verbes qualifiants, les verbes perfectifs et les verbes imperfectifs. Les verbes qualifiants réfèrent à un état attributif à la fois d’un trait qualificatif : *gló* (être impossible), *vé* (être amer), *nyó* (être bon), *dɔ́n* (être mauvais, être gâté), *hwe* (être petit), *jɪ̀nɪ̀n* (être élané), *gángán* (être gros), *kèkè* (être large). Les verbes perfectifs ont besoin que le point d’aboutissement soit atteint pour que le procès puisse avoir lieu; ils ne peuvent pas être sous l’aspect inchoatif, progressif, continuatif, mais sous le terminatif. Ces verbes censés donc exprimer un état, comptent aussi les verbes qualifiants: *wó* (exploser), *lé* (exister), *ɔ́ du ega* (devenir chef), *kú* (être mort), *gló* (être impossible), *vé* (être amer), *nyó* (être bon), *dɔ́n* (être mauvais, être gâté), *hwe* (être petit), *jɪ̀nɪ̀n* (être élané), *gángán* (être gros), *kèkè* (être large). Les imperfectifs n’ont pas besoin que le point d’aboutissement soit atteint pour que le procès puisse avoir lieu: les imperfectifs statiques comme *lɔ́n* (aimer), *nya ɲnu* (savoir) qui excluent logiquement toute progression du procès et les imperfectifs dynamiques comme *shi eju* (courir), *kplɔ́ enú* (balayer), *ɔ́ du ewe* (danser).

## Conclusion

Nous pouvons retenir que les verbes en aja se manifestent tantôt dans une seule dimension grammaticale, tantôt dans deux dimensions grammaticales à fois. En morphologie, les verbes relèvent de quatre types : ils sont simples, suffixés, composés et en séries ; ils sont impliqués dans la formation de tous les types de mots lexicaux. En morphosyntaxe, les verbes se manifestent dans l'actance/valence/dérivation et avec les modalités. En syntactico-sémantique, les verbes sont associés au comparatif, à l'actance/valence, aux modalités, au complexe verbal et à la non prédication. En sémantique, les verbes peuvent relever de trois catégories: les verbes qualificatifs, les verbes perfectifs et les verbes imperfectifs.

## Références bibliographiques

- BEAVON-HAM Virginia et EGA Emile, 2013, *Lire et écrire l'ajagbè (Guide pratique pour ceux qui savent lire le français)*, Cotonou, SIL Bénin, 64 pages ;
- CAUCHET Touratier, 1996, *Le Système verbal français*, Paris, Armand Colin, 81 pages ;
- CISOLA, 2010, *Orthographe pratique standard de l'ajagbè*, Azɔve, Bibliothèque Nationale, 73 pages ;
- CREISSELS Denis, 1995, *Eléments de syntaxe générale*, Paris, PUF, 142 pages;
- GOSSSELIN Laurent, 1996, *Sémantique de la temporalité en français*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 154 pages;
- GRUBER Jeffrey, 1965, *Studies in Lexical Relation*, Klincksieck, 129 pages;
- GRUBER Jeffrey, 1976, *Lexical Structures in Syntax and Semantics*, 136 pages;
- GUILLAUME Gustave, 1964, *Langage et science du langage*, Nizet, 112 pages
- GUILLAUME Gustave, 1971, *Leçons de linguistique, Série B, Psycho-systématique du langage-Principes, méthodes et application I*, Klincksieck, 275 pages;
- KOGON Kodedjro, 1999, *La dérivation en Aja*, Mémoire de DEA, FLASH, Université Nationale du Bénin, 103 pages ;
- LEEMAN Danielle, 2002, *Grammaire du verbe français*, Paris, Nathan, 185 pages;
- LE QUERLER Nicole, 1996, *Typologie des modalités*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 122 pages;
- MEL Gnamba Bertin, 1983, *Le verbe adoukou : morphologie et syntaxe*, Thèse de doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, ILA, Abidjan, 374 pages;
- MOIGNET Gérard, 1981, *Systématique de la langue française*, Klincksieck, 128 pages;
- MULLER Claude, 2002, *Les bases de la syntaxe*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 176 pages ;
- NEVEU Franck 2005, *Grammaire du verbe en français : morphologie, syntaxe et sémantique*, Paris, A. Colin, 127 pages;
- OLOU Mahougbé Abraham, 2016, « La préfixation en aja : un parler du Sud-Bénin », in *Les Cahiers du CBRST (Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique)*, Lettres- Sciences Humaines et Sociales, No 9, Bibliothèque Nationale du Bénin, Juin, pp.490-505, ISSN : 1840-703X ;
- OLOU Mahougbé Abraham, 2017, *Typologie structurale de l'ajagbè : un parler du Sud-Bénin*, Berlin, Éditions universitaires européennes, 2<sup>ème</sup> semestre, 317 pages ;
- SCHWISCHAY Bernd, 2001, « La morphologie lexicale (ou formation des mots) », in *Introduction à la lexicologie*, pp. 22-29;
- SETɔ Emile et al. , 2004, *Moyizi*, Livret en ajagbè sur Moïse de l'Ancien Testament, Eklwikanme, 35 pages;
- SOUSSOUKPO Sandrine, 2016, *Etude contrastive du temps et de l'aspect dans le verbe français en aja*, Mémoire de maîtrise, DSLC, FLASH, UAC, 65 pages ;
- TCHAGBALE Zakari, 1998, *Le verbe tem*, Cahiers Votaiques/ Gur Papers. 3 :129-142;
- TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1984, *Systématique de l'ajagbè*, Université de la Nouvelle Sorbonne-Paris III, CENALA, 441 pages;

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1995, *Agbeboḍo*, Porto-Novo, Presses du JORB, hors-série, no 1, Ablode, 87 pages;  
TESNIERE Lucien, 1959, *Eléments de syntaxe structurale*, Klincksieck, 225 pages;